

virons. Il retourna à Cross Lake et à Norway House en 1905, mais il revint bientôt pour prendre charge des missions de Lebret. Dans la suite il fut quelque temps vicaire au Sacré-Coeur de Winnipeg et à Saint-Laurent. En 1912 il fut nommé principal de l'école industrielle de Marieval, Sask., position qu'il occupa jusqu'à sa nomination au provincialat.

Nous prions le nouveau provincial d'agréer nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux.

MISSIONS RUTHÈNES DE L'OUEST CANADIEN

Il nous fait plaisir de reproduire une lettre du R. P. Decamps, de Yorkton, Sask., au R. P. Lemieux, provincial des Rédemptoristes de la province canadienne de Sainte-Anne, que nous apportent les *Annales de mars*. Cette lettre donne une idée de la somme de travail—fructueux et combien pénible!—accompli dans les colonies ruthènes de l'Ouest par les dignes fils de saint Alphonse, passés au rite ruthène. Ils ne sont présentement que quatre, mais six de leurs confrères et compatriotes—fils de l'héroïque Belgique—n'attendent que la fin de la guerre pour venir leur prêter main-forte. Ces derniers sont en Galicie, où ils ont appris la langue et adopté le rite des populations qu'ils veulent évangéliser. Peu avant la guerre, des Pères de la province rédemptoriste belge ont organisé, avec l'agrément du Saint-Siège, une vice-province ruthène en Galicie et ont ouvert une école apostolique et un noviciat pour préparer des missionnaires de nationalité ruthène.

Yorkton, 31 décembre 1917.

Très Révérend Père Provincial,

Nous voici au dernier jour de l'an; c'est le temps de vous envoyer un court aperçu de nos travaux durant cette année.

A vrai dire, nous n'avons pas été oisifs. Le travail n'a pas diminué, mais le nombre des ouvriers s'est amoindri. Il y a eu, ces jours derniers, un an que que le R. P. Van den Bosche nous quittait pour aller à Komarno, dans le Manitoba, aider le R. P. Delaere. Sous le patronage de la Ste Trinité et de St Josaphat, le R. P. Delaere avait, en effet, commencé, en novembre, une nouvelle mission. Plus de 10,000 Ruthènes vivaient dépourvus des consolations de notre Sainte Foi, dans la région située entre les lacs Manitoba et Winnipeg. Ensevelis dans les bois, défrichant laborieusement ce sol pauvre et pierreux, ces pauvres gens semblaient oubliés de tous, et destinés à mourir sans avoir un prêtre à leur chevet pour leur montrer la route du Ciel. La Sainte Eglise pourtant pensait à eux et chargea notre humble Congrégation de veiller à leur salut. Le R. P. Delaere fut l'heureux élu pour aller planter là-bas l'étendard du T. S. Rédempteur.

Commencée dans une extrême pauvreté, éprouvée par la maladie de son fondateur, cette mission ne pouvait manquer de donner d'heureux fruits. Déjà ministres protestants et prêtres schismatiques voient s'écrouler leur oeuvre éphémère et s'en vont chercher ailleurs meilleure fortune. Aussi Satan en trépigine et, par la bouche d'apostats, vomit sa rage